

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1786

Fable XVII. Le Renard le Loup et le Cheval.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1172

F A B L E XVII.

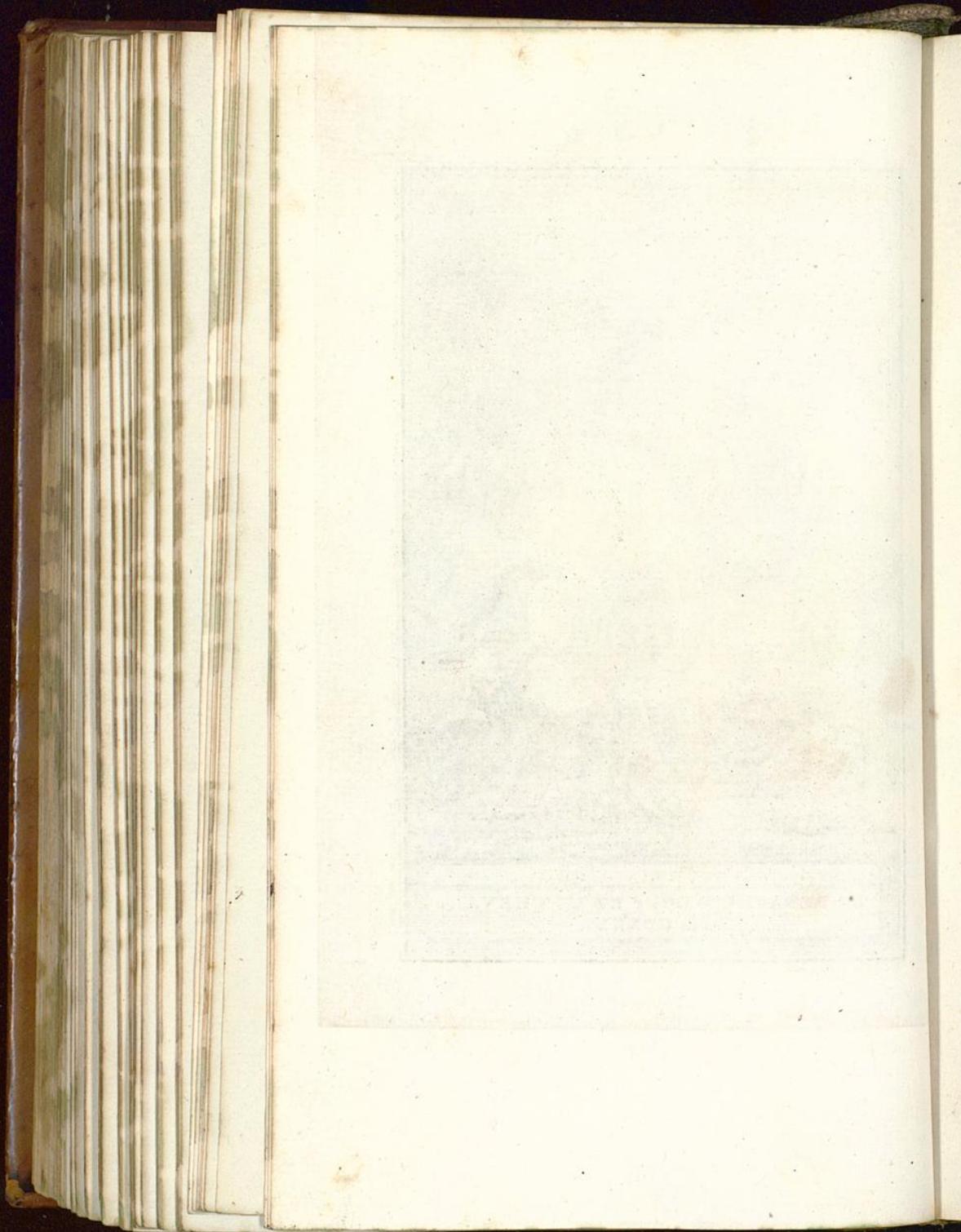
LE RENARD, LE LOUP ET LE CHEVAL.

U n Renard jeune encor, quoique des plus madrés,
Vit le premier Cheval qu'il eût vû de sa vie.
Il dit à certain Loup, franc novice, accourez;
Un animal pâit dans nos prés,
Beau, grand, j'en ai la vûe encore toute ravie.
Est-il plus fort que nous? dit le Loup en riant:
Fais-moi son portrait, je te prie.
Si j'étois quelque peintre, ou quelque étudiant,
Répartit le Renard, j'avancerois la joie
Que vous aurez en le voyant.
Mais venez: que sçait-on? peut-être est-ce une proie
Que la fortune nous envoie.
Ils vont; & le Cheval qu'à l'herbe on avoit mis,
Assez peu curieux de semblables amis,
Fut presque sur le point d'enfiler la venelle.
Seigneur, dit le Renard, vos humbles serviteurs
Apprendroient volontiers comment on vous appelle.
Le Cheval qui n'étoit dépourvû de cervelle,
Leur dit: lisez mon nom, vous le pouvez. Messieurs,
Mon Cordonnier l'a mis autour de ma femelle.
Le Renard s'excusa sur son peu de sçavoir.



LE RENARD LE LOUP ET LE CHEVAL.
Fable CCXXX.

Nicoles, del. et sculp. 1780.



Mes parens, reprit-il, ne m'ont point fait instruire.
 Ils sont pauvres, & n'ont qu'un trou pour tout avoir.
 Ceux du Loup, gros messieurs, l'ont fait apprendre à lire.
 Le Loup, par ce discours flatté,
 S'approcha; mais sa vanité
 Lui coûta quatre dents. Le Cheval lui desferre
 Un coup; & haut le pied. Voilà mon Loup par terre,
 Mal en point, fanglant & gâté.
 Frere, dit le Renard, ceci nous justifie
 Ce que m'ont dit des gens d'esprit:
 Cet animal vous a sur la mâchoire écrit,
 Que de tout inconnu le sage se méfie.

